

célebres musiciens noirs seront les vedettes de, samedi 16 octobre à 16 heures au municipal Coleman Hawkins remplacera

(IA) — La « Revue musicale autrichienne » publie dans son dernier numéro l'opinion du célèbre musicologue autrichien, Viktor Keldorfer, sur la question soulevée débattue, si « L'Air d'adieu à la bien-aimée » est bien l'œuvre de Mozart, ou celle de son ami, Gottfried Jacquin. Viktor Keldorfer prend position pour l'authenticité de cette œuvre de Mozart. La version tendant à faire passer Gottfried Jacquin pour l'auteur de cette œuvre aurait été divulguée par la femme de Mozart, Constance. En effet, « L'Air d'adieu » était dédié à Josepha Duschek, cantatrice d'opéra à Prague, de laquelle Constance était particulièrement jalouse. Keldorfer s'oppose à cette thèse en produisant un fac-similé imprimé, qui reproduit un manuscrit de Mozart en possession de Keldorfer.

*Bonté, dévouement, travail furent sa vie.  
Chère sœur, repose en paix.*



Le « Cérémonial du Second Tire-Bas des Vendanges » se poursuivait par un apéritif (au vin blanc, bien sûr) et par le repas, servi dans la cave communale à la lumière des chandelles et à la chaleur de la cheminée sur laquelle rôti-saient gentiment les perdreaux. Annoncés chacun par quelques coups de trompettes de Jéricho et la présentation du héraut, les invités vinrent prendre place à la table où fut servi, selon un protocole subtil et scrupuleusement appliqué, un repas excellent et raffiné, dont chaque épisode, pour le vin et pour les mets, était spirituellement commenté par le conseiller échanson Philippe Chérix et le conseiller clavier Pierre Pelot.

Vint enfin la cérémonie d'intronisation. Conduite par le général Guisan, qui se soumit avec une charmante bonne grâce aux exigences du cérémonial, la file des nouveaux compagnons vint prêter serment et recevoir les insignes de l'Ordre. Puis ce fut dans une atmosphère d'exquise amabilité et d'excellente compagnie que se termina cette mémorable soirée, qui fut tout à l'image des principes qui régissent la compagnie, d'une haute tenue, et d'une grande élégance dans la manière de savourer les biens de ce monde.

